



COMMENTAIRE D'ŒUVRE

COMMODE DE LA CHAMBRE DU ROI, PAR ANDRÉ-CHARLES BOULLE



La commode de la chambre du roi, par André-Charles Boulle (1642-1732), 1708.

Bâti de résineux, placage d'ébène, marqueterie d'écaille et de laiton, bronze ciselé et doré, marbre griotte. 87 x 130,5 x 65,5 cm. VMB 14279.1
© Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin

La commode de Louis XIV appartient à une paire créée par l'ébéniste André-Charles Boulle pour le nouvel appartement du Roi aménagée à partir de 1703 au Grand Trianon. Réalisée entre 1708 et 1709 dans le goût du règne de Louis XIV, elle est aujourd'hui un emblème du travail de l'ébéniste André-Charles Boulle.



LA COMMODE DE LA CHAMBRE DU ROI À LA LOUPE

Cette commode très connue mêle originalité et grande qualité d'exécution. Ses courbes gracieuses viennent donner toute son âme à cette célèbre création d'André-Charles Boulle.

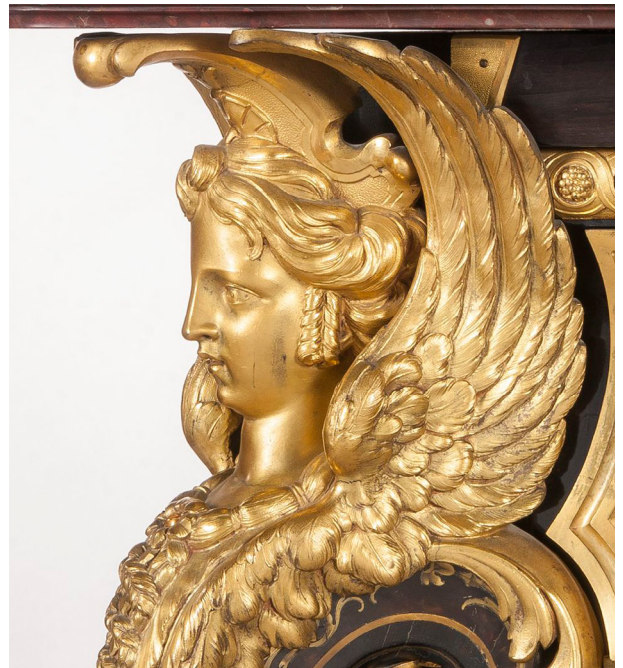
L'équilibre du meuble a une importance capitale pour envisager sa parfaite harmonie : la largeur, la longueur et la gestion des volumes doivent être rigoureusement maîtrisées.

Les formes architectoniques et les lignes générales sont embellies, sans être étouffées, par les détails. La commode a une forme globale de sarcophage et possède deux grands tiroirs superposés. L'originalité réside également dans ses décors : elle se pare de feuilles d'acanthes, de pattes de lion, de mains mobiles, d'espagnolettes ou encore de rosaces qui mettent en avant ses courbes singulières.

Ses quatre pieds sont en arcade avec chacun une vrille en bronze doré (comme une sorte de vis) à leur extrémité. Chaque pied possède « un chausson en patte de lion » en bronze doré.

La commode possède 8 pieds mais il convient d'observer qu'ils se répartissent plutôt en deux fois quatre pieds. Cette division met en exergue l'évolution du bureau à huit pieds vers le bureau à quatre pieds et marque le véritable début de la commode.

Quatre têtes de femmes ailées (sphinxes) sont réparties au sommet de chaque volute et renforcent ainsi les courbes des pieds de la commode.





LA MARQUETERIE BOULLE

Contrairement aux idées reçues, André-Charles Boulle n'est pas l'inventeur de la marqueterie mais il est celui qui l'a portée à son plus haut degré de perfection. Le procédé consiste à découper en même temps le même motif sur deux panneaux de tons contrastés. Sur l'un, on associe le motif clair sur le fond foncé : on parle alors de « partie ». Sur l'autre, un motif foncé sur un fond clair : la « contrepartie ». Ici, l'un est en cuivre sur fond d'écaille et l'autre en écaille sur fond de cuivre.

Cette commode est un emblème des originalités et de la notoriété d'André-Charles Boulle par son principe, sa forme, sa marqueterie et ses nombreux bronzes dorés.

Ces nouveautés sont peut-être le résultat de demandes particulières du commanditaire mais il est sûr que cette commode est le fruit de nombreux essais de l'ébéniste. Autre innovation présente sur ce meuble : les bronzes aux formes variées (feuillages, sphinx, frises, etc.) qui protègent les parties les plus fragiles. Boulle a été le grand instigateur du développement du bronze doré.

La commode compte plusieurs matériaux chers à son auteur André-Charles Boulle : le bâti est en résineux avec un placage d'ébène, les pièces de marqueterie sont réalisées en écailles et laiton ; elle possède également des éléments en bronze doré qui viennent souligner les principales lignes de la commode et du marbre griotte.



André-Charles Boulle utilise beaucoup l'écaille de tortue dans la marqueterie. Ce matériau singulier est alors très apprécié pour ses reflets et ses effets de transparence. L'écaille blonde qui se situe sur le ventre de la tortue est plus coûteuse que l'écaille brune, sur le dos.

La parfaite association de ces matériaux donne naissance au très célèbre « style Boulle ». Cette technique est déjà mise en pratique au début du siècle par des artisans hollandais et allemands principalement mais André-Charles Boulle la porte à son apogée.



LE PRINCIPE DE LA COMMODE

Au-delà des innovations techniques et esthétiques, Boulle est un des ébénistes à l'origine du meuble nommé « commode ». Celle-ci fait son apparition en 1709 pour la première fois par le biais de cette œuvre d'André-Charles Boulle. Les objets que nous nommons « commode » sont apparus dès la fin du XVII^e siècle mais dénommés « bureaux » ou « bureau en commode ». Celle de Boulle est la première datée mais n'est pas la plus ancienne. Du reste, elle était appelée « bureau » dans la comptabilité des Bâtiments du Roi qui en assura la commande.

« Dans la typologie du mobilier français, la commode est, avec le bureau plat, la principale création des ébénistes de la fin du règne de Louis XIV » (Yves Carlier, conservateur au Château de Versailles et

commissaire de l'exposition « Le 18^e, aux sources du design, chefs d'œuvre du mobilier 1650 à 1790 »).

À l'origine, les commodes découlaient des bureaux à huit pieds qui ont vu apparaître des tiroirs sur toute leur longueur afin de pouvoir remplir la fonction de rangement.

Le contenu de ces meubles de rangement pose question. Il est supposé qu'ils servaient à contenir des objets du quotidien comme par exemple des rubans, des vêtements, jusqu'aux housses de sièges.

Au début du XVIII^e siècle, elles prennent peu à peu une forme parallélépipédique à deux ou trois rangs de tiroirs.

L'ALCHIMIE DES CORPS DE MÉTIERS

Il est primordial de comprendre que la création de mobilier est très souvent le résultat d'une collaboration de nombreux corps de métiers, mettant chacun son savoir-faire au service d'une création commune :

- L'architecte, l'ornemaniste, le marchand ou/et l'artisan réalise(nt) le dessin (c'est le cas par exemple de Boulle ou de Riesener).
- Le menuisier ou l'ébéniste réalise la caisse (le bâti). L'harmonie finale du meuble dépend de cet élément très important.

- L'ébéniste travaille le placage et fait naître le décor. Il est alors considéré comme un ouvrier et non comme un artiste.
- Le bronzier réalise les bronzes.

Les 4 grandes figures de l'ébénisterie sont : André-Charles Boulle (1642-1732), Bernard II Van Riesenburgh (1700-1760), Jean-François Oeben (1721-1763) et Jean-Henri Riesener (1734-1806).



LE STYLE LOUIS XIV

Cette commode est le symbole du style Louis XIV. En effet, elle est dotée de lignes courbes, de décors fantaisistes et d'arabesques qui font la richesse de ce style.

Pour la commode, les formes s'assouplissent dans les dernières décennies du XVII^e et le début du XVIII^e,

et cela annonce le futur style rocaille. Ce style prône les ondulations à outrance, les surfaces bombées, les moulures saillantes et les pieds de meubles cambrés. Le nom « rocaille » fait référence aux coquilles et aux coquillages.

POUR ALLER PLUS LOIN

Les meubles d'ébénisterie se caractérisent par l'utilisation de la **technique du placage** introduite au début du XVII^e siècle par des artisans d'origine flamande ou allemande.

Le **placage**, consiste à recouvrir le bâti (structure d'un meuble sur laquelle sera posé le placage ou d'autres matériaux qui le recouvriront totalement) d'un meuble avec une autre essence de bois. Il recourt à de nouvelles techniques, telles que le **frisage** (motifs géométriques donnés par l'emploi d'une ou deux essences de bois) ou la **marqueterie** (qui consiste à couvrir le bâti avec plusieurs essences de bois pour former un dessin).

Utilisé dès l'origine, l'**ébène** donne son nom à cette discipline dans laquelle s'imposent de nouvelles techniques. En parallèle, **de nouveaux matériaux** contribuent à diversifier le décor : marbre, mosaïque de pierres dures, bronze doré...

Le parcours de la commode

1709 : Apparition de la commode

1708-1709 : Château de Trianon, chambre du roi

13 juin 1790 : Envoi de la commode au Garde-Meuble de la Couronne

Vers 1795 : Envoi à la bibliothèque Mazarine

1932 : Dépôt de la bibliothèque Mazarine au Château de Versailles

Aujourd'hui : Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Collectif, 18^e, *aux sources du design, chefs-d'oeuvre du mobilier 1650-1790*, Catalogue de l'exposition, Paris, éd. Faton, 2014.

Pierre Arizzoli-Clémentel, *Le mobilier de Versailles XVII^e et XVIII^e siècles*, tome 2, Paris, éd. Faton, 2002.



André-Charles Boulle (1642-1732) : Issu d'une famille d'artisans, André-Charles Boulle est à la fois architecte, peintre, sculpteur en mosaïque, artisan ébéniste, dessinateur de chiffres et maître ordinaire des sceaux du roi. Ainsi, André-Charles Boulle a de nombreuses aptitudes et est un artiste absolu passionné d'estampes, de dessins et d'objets d'art dont il faisait l'acquisition.

Toutes les connaissances artistiques de l'ébéniste et notamment celles liées à la sculpture s'harmonisent et se transposent dans ses meubles.

Il reçoit également le titre de « premier ébéniste du roi ».